

# LA PREMIÈRE TABLETTE CUNÉIFORME TROUVÉE A TYR\*

PAR

G. WILHELM

Depuis le 2<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. l'écriture cunéiforme mésopotamienne était connue et utilisée dans la métropole de commerce phénicienne Tyr. Parmi les documents des archives d'État des pharaons Amenophis III et Amenophis IV (Echnaton), qui furent trouvés dans la résidence égyptienne temporaire d'Amarna, il y a plusieurs lettres du roi de Tyr d'alors (1).

Deux tablettes (2) écrites à Tyr sont postérieures au siège de la ville, qui dura treize années et qui fut conduit par le roi babylonien Nebukadnezar II (573 av. J.-C.); il est regrettable que nous ne sachons pas comment ces deux documents ont été trouvés.

Grâce aux fouilles libanaises sous la direction de l'Émir M. Chehab nous possédons maintenant le premier texte trouvé à Tyr à la suite de recherches scientifiques. Il date de la 30<sup>e</sup> année du règne du roi perse Darius I (c'est-à-dire 492/91 av. J.-C.). A cette époque là, Tyr — appartenant à l'empire perse — était tributaire

---

\* Quant aux abréviations cf. W. von Soden, *Akkadisches Handwörterbuch I*, Wiesbaden 1965, X-XVI.

(1) J.A. KNUDTZON, *Die El-Amarna-Tafeln I*, Leipzig 1915, Vorderasiatische Bibliothek II/1, N° 146-155.

(2) Th. G. PINCHES, *Records in the Past*, New Series Vol. IV, London 1890, 99 sqq. (cf. aussi: *idem*, *The Journal of the Transactions of the Victoria Institute* 49 (1917) 128 sqq.; E. UNGER, *Zeitschrift für die alttestamentliche Wissenschaft* 44 (1926) 314 sqq.); R. Ph. DOUGHERTY, *Archives from Erech, Time of Nebuchadrezzar and Nabonidus*, New Haven 1923, Goucher College Cuneiform Inscriptions Vol. I, N° 94 (transcription et traduction p. 25; cf. aussi: *idem*, *Archives from Erech Neo-Babylonian and Persian Periods*, New Haven 1933, Goucher College Cuneiform Inscriptions Vol. II, p. 22 n. 3).

et obligé de fournir un contingent de navires, mais jouissait aussi d'une certaine autonomie, qui était symbolisée par le maintien de la royauté tyrienne (3).

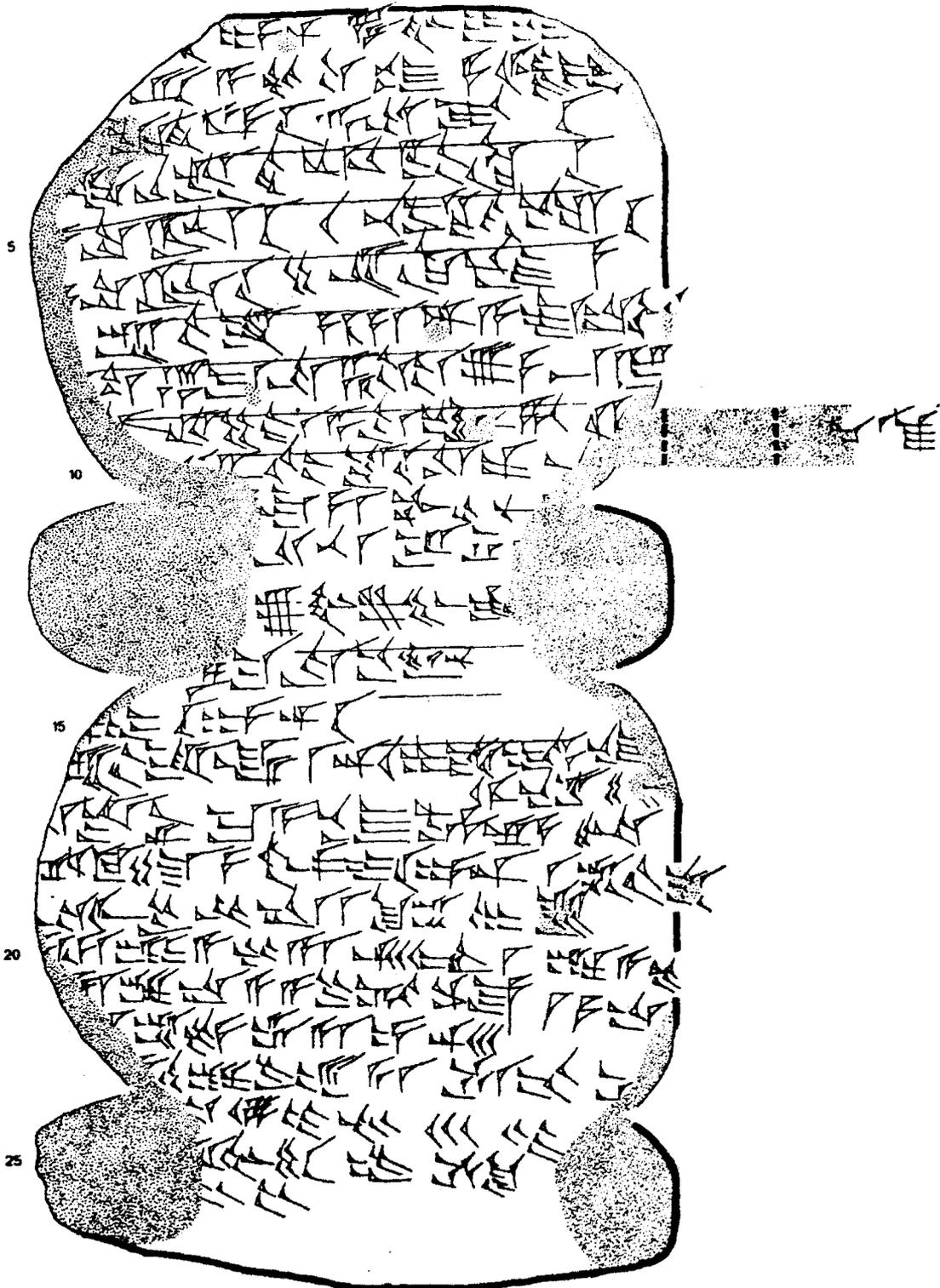
En effet, notre texte n'a pas été écrit à Tyr, mais à Babylone, et ne fait aucune allusion à Tyr. C'est un contrat de vente dont les témoins descendent de familles anciennes babyloniennes. Le formulaire du document est typique pour les contrats de vente de meubles en Babylonie (4). La présence du texte trouvé à Tyr est pour le moins curieuse; mais on ne peut faire à ce sujet que des suppositions.

- 1 [l atān parē (SAL.ANŠE.Š)Ú.MUL) 8-'i-i-t [u<sub>4</sub>]
- 2 [x] RI A MU pešitu(BABBAR-tu<sub>4</sub>) šá? x x x [
- 3 [ina muḥḥi(U)GU-ḥi) rittī(KIŠIB-šú a-na imittī(ZAG)-šú
- 4 [u šumēli(G)ÛB)-šú ina muḥḥi(UGU-ḥi) ti-ik-ki-šú
- 5 [a<sup>1</sup>-na šumēli(GÛB)-šú u ina muḥḥi(UGU-ḥi) pēmi/sūnī(ÚR)-šú
- 6 [a<sup>1</sup>-na šumēli(GÛB) -šú še-en-de-tu<sub>4</sub> šá
- 7 [m]<sup>d</sup>Bēl(EN)-uballit(TIN-it) uārī (A)-šú šá<sup>m</sup> x mār (A) at-kup-pi<sup>1</sup>
- 8 [a<sup>1</sup>-na 6 ma-na kaspu(KÛ.BABBAR) pešú(BABBAR-ú) šá ina 1 šiqli(GI[N) bit-qa]
- 9 [nu-u]ḥ-ḥu-tu a-na šim(ŠÁM) ḥar[i-iš]
- 10 [a-na<sup>md</sup> Adad(IŠ)KUR)-uballit(TIN-it) qa-pa-n[u<sup>?</sup> x x x (x)] x-ás
- 11 [mārī-šá<sup>m</sup> x (x)]-la mār (A) <sup>m</sup>E<sup>1?</sup>(MAR)-tin-nu
- 12 [x (x x) it]<sup>?</sup> -ti <sup>m</sup>Da-ni-b[a-a-tu<sub>4</sub>]
- 13 [x x (x)]-lu-u'-KAS.BU i[d-din]<sup>?</sup>
- 14 [Kaspu ā] [6<sup>1</sup> ma-na šim(ŠÁM)
- 15 [atān parē (SAL.A)NŠE.ŠÚ.MUL)-šú
- 16 [m]<sup>d</sup>Bēl(EN)-uballit(TIN-it) ina qātē(ŠU.MIN) <sup>m</sup>'Adad(U)-uballit(TIN<sup>1?</sup>-it)
- x (x)TU<sub>4</sub> ši-il-[x<sup>1</sup>
- 17 [u] <sup>m</sup>Da-ni-ba-a-tu<sub>4</sub> e-ter pu-ut
- 18 uš-ku-tu šá atān parē (SAL.ANŠE.ŠÚ.MUL) <sup>md</sup>Bēl(EN)-uballit(TIN-it)
- 19 na-ši<sup>lú</sup>mu-kin<sub>7</sub> <sup>m</sup>Itti(KI)-<sup>d</sup>Bēl(EN)-lum-mir
- 20 mārū ([A<sup>1</sup>)-šú šá <sup>md</sup>Nabú(NA)-apla(A)-iddina(MU) mār (A) <sup>md</sup>Sin(30)-tab-ni <sup>md</sup>Nabú(NA)-apla(A)-iddina (MU)
- 21 [mārū-š]ú šá <sup>md</sup>Nabú(NA)-mukin(GIN)-apli(A) mār (A) <sup>lú</sup>pahāri(BAḤĀR) <sup>m</sup>Kudur-ru(NÍG.GUB)

(3) W.B. FLEMING, *The History of Tyre*, New York 1966<sup>2</sup>, Columbia University Studies 10, p.50.

(4) Quant au formulaire des contrats de vente de meubles néo-babyloniens cf. H. Petschow, *Die neubabylonischen Kaufformulare*, Leipzig 1939, *Leipziger rechtswissenschaftliche Studien* 118, pp. 43 sqq.

- 22 [mārū-šú šá] [m]<sup>d</sup>Bēl(EN)-šuma(MU)-iškun(GAR-un) mār (A) m<sup>Nūr</sup>(ZALAG)-<sup>d</sup>Štn(30)  
 23 [mRi-mu]t-<sup>d</sup>Nabû(NÀ) lušID mār (A) m<sup>E-gi-Bābili</sup>([E] [k1])  
 24 [ITU.X U]D.18.KÁM MU.30.KÁM  
 25 [mDa-r]i-'a-muš šar(LUGAL) Bābili(Ek1)  
 26 [šar] mātāti([KUR].KUR)



« Une ânesse onagre de huit ans, ..., blanche, ... — sur sa griffe à droite et à gauche, sur son cou à gauche et sur sa cuisse/son flanc à gauche un tatouage —, appartenant à Bēl-uballiṭ, fils de ..., descendant du vannier de natte, (celui-ci) a donné pour 6 mines d'argent blanc (1/8 alliage par sekel), à prix fixe, à Adad-uballiṭ, le..., fils de ...-la, descendant du maçon (?),... Danībātu...

L'argent, 6 mines, le prix de son ânesse onagre, Bēl-uballiṭ a reçu de la main de Adad-uballiṭ (?)... et de Danībātu.

Bēl-uballiṭ se porte garant pour les risques d'éviction afférant à l'ânesse onagre. Témoins: Itti-Bēl-lummir, fils de Nabû-apla-iddina, descendant de Sîn-tabni; Nabû-apla-iddina, fils de Nabû-mukīn-apli, descendant du potier; Kudurru, fils de Bēl-šuma-iškun, descendant de Nūr-Sîn; Rīmūt-Nabû, le scribe, descendant d'Egibi.

Babylone, le mois x, le 18<sup>e</sup> jour, la 30<sup>e</sup> année de Darijamuš, roi de Babylone, roi des pays. »

1. Le logogramme SAL.ANŠE.ŠÚ.MUL apparaît pour la première fois; une graphique syllabique se trouve dans le texte littéraire VAT 8807 IV 15 = BWL p. 218 pl. 56: *a-[t]a-ni pa-re-e*.

Dans l'Accadien, les désignations d'âge sont formées selon le paradigme *pur* (*r*) *usī*; cf. von Soden, GAG § 71 e et à Nuzi *šulušū* « âgé de trois ans », *rubūiu* « âgé de quatre ans », *ḥumušū* « âgé de cinq ans » (avec contraction *ḥumušū*) G. Wilhelm, AOAT 9 (1970) 38 avec litt.).

Dans les textes néo-babyloniens concernant le bétail, les désignations d'âge sont représentées par des signes de nombre avec un complément syllabique: GUD 4-*ú* YOS VII 190:1; ANŠE *šal-lam* 5-*'u-ú* Nbk. 13:1; ANŠE *šal-mu* 6-*ú* Dar. 550:1; ANŠE 8-*ú* Camb. 1:1. La forme féminine 8-*'i-i-t[u<sub>4</sub>]* (= *sum(m)unītu*?) apparaît ici pour la première fois.

2-6. Dans l'époque néo-babylonienne, à la fois le bétail et les esclaves sont individualisés par des tatouages (concernant ce dernier cf. R.P. Dougherty, *The širkātu of Babylonian Deities*, YOSR 5/2, New Haven 1923, pp. 82 sqq.). Le terme technique est *šamātu* « tatouer », et le tatouage en général est nommé *šindu* ou — plus exactement — *kakkabtu* « astérisque », *marru* « bâche », *qanṭuppu* « crayon »:

1 *imēru... ša šindu ina muḥḥišu ianu* « Un âne..., qui ne porte aucun tatouage. » Camb. 1:1-2.

*imēru... ša ina muḥḥi appišu šindu* « Un âne... qui a un tatouage sur son museau. » Nbk. 360:9-10.

*alpu... ša ana šumu PN... šindu našū* « Un bœuf..., qui porte un tatouage au nom de PN... » VS VI 135:1-2.

*imēru ša kakkabtu šendu* « Un âne, qui est tatoué par un astérisque. » YOS VII 192:4.

[*alp*]u ša kakkabti [*še*]ndu' « Un bœuf, qui est tatoué par un astérisque. » YOS III 117: 13-14.

2 *lātu rabātu ša kakkabtu šindū* « Deux grandes vaches, qui sont tatouées par un astérisque. » TCL XIII 125:5.

2 *šēnū ša ḏmarri u qantuppu šendū* « Deux pièces de petit bétail, qui sont tatouées par la bêche et le crayon. » TCL XIII 132:1-2; cf. 133:11; BE VIII/1 106:9-10; VS V 94:2.

8/9. « d'argent blanc » est un alliage avec une proportion de mélange fixe; cf. p.e. VS IV 94:1: 1 *mana kaspu pešū nuḥḥutu ša ina 1 šiqli bitqa* « 1 mine d'argent blanc comprenant 1/8 d'alliage parsekel. »

12, 17. Ṭ/Danībātu — ici nom de personne — est connu comme nom de métier: <sup>16</sup>GAL *da-ni-ba-tim-ma* ABL 1210:13 (cf. von Soden, AHW 160 a).

18. *uškātu* (aussi *uškū*) est un terme juridique se rapportant à un cas d'éviction et dont le sens n'est pas bien défini; cf. P. Koschaker, *Babylonisch-assyrisches Bürgschaftsrecht*, Leipzig 1911, 181; M. San Nicolò/A. Ungnad, *Neubabylonische Rechts- und Verwaltungsurkunden I*, Leipzig 1935, p. 110 n. 2 (cf. aussi Beiheft zu Bd. I: Glossar, Leipzig 1937, 34); H. Petschow, *Die Neubabylonischen Kaufformulare*, Leipzig 1939, 56; *idem*, *Neubabylonisches Pfandrecht*, Berlin 1956.

20-23. Les deux témoins Nabû-apla-iddina et Kudurru apparaissent dans les passages ci-après: Dar. 31:10 resp. Dar. P. 56:16. Quant aux familles de Nūr-Sin et Egibi cf. A. Ungnad, AfO 14 (1941-44) 57-64.

25. La graphique du nom Darius change très souvent dans les documents néo-babyloniens; la forme apparaissant ici n'est pas très fréquente; cf. <sup>m</sup>*Da-ri-'a-muš* Dar. 346:14.

---

En cours d'impression l'auteur avait la chance de discuter les problèmes du texte présent avec plusieurs savants; c'est un agréable devoir de remercier J. Krecher, H. Petschow et W. von Soden pour leurs remarques importantes, qui sont insérées pendant la correction. Le texte pose encore beaucoup de problèmes, surtout quant au prix de l'ânesse onagre, qui est beaucoup plus haut que le prix d'animaux comparables attesté dans d'autres textes.